

Télévision : le départ du patron

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le départ du patron

TÉLÉVISION

Après vingt-cinq ans à la Télévision suisse romande, Guillaume Chenevière laisse les rênes de la grande maison à son successeur, Gilles Marchand. Impressions sur le vif d'un homme qui ne veut pas entendre parler de retraite passive!

Depuis 1992, il dirigeait la Télévision suisse romande. Un poste exposé à toutes les critiques, surtout dans une période où le monde de l'audiovisuel subit de profondes mutations. Auparavant, Guillaume Chenevière aura été durant six ans directeur des programmes. Au total, ce sont vingt-cinq années de son parcours professionnel qu'il a consacrées à la TSR. Il y a

trois ans, l'heure de la retraite devait déjà sonner pour lui. Mais on ne lui trouva pas de successeur convaincant. Alors il rempila, douloureusement. Il reconnut alors que dans sa tête, il était déjà parti. Puis il reprit les rênes... Aujourd'hui, il dit être soulagé que ce soit la bonne. «Pourtant, je suis curieusement moins préparé cette fois à mon départ, confie-t-il. Mon successeur n'est arrivé dans la maison qu'à mi-février, et jusque là, je n'avais pas du tout l'impression d'être en train de partir.»

Pour cet homme actif et passionné, pas question de retraite! Il garde un certain nombre de mandats: la Chaîne du Bonheur, la coordination SSR-Idee suisse dans le cadre d'Expo 02, le festival Cinéma tout écran avec l'UER (Union européenne de radiodiffusion). Guillaume Chenevière revient aussi à ses premières amours, le théâtre. Il signera une mise en scène à la rentrée, dont il ne veut rien dire pour l'instant.

Gestionnaire sans regrets

Hors de la TSR, il sait déjà ce qui va lui manquer: «Cette impression d'être embarqué sur un grand bateau, d'y avoir des obligations, de se sentir concerné 24 heures sur 24.»

Ce qui ne lui manquera en revanche pas du tout, «c'est tout le travail de gestionnaire auquel j'ai été contraint durant dix ans.» C'est un peu comme si sa nouvelle vie de frais retraité lui redonnait son âme d'artiste.

Le patron sortant quitte un média en pleine révolution technologique. «L'aspect rédactionnel et l'aspect technique sont de plus en plus mélangés. L'information prend une place de plus en plus importante, elle deviendra aussi de plus en plus interactive. A ses débuts, la télévision romande n'avait pas cette mission. Elle est née du rêve de quelques cinéastes. L'information quotidienne se faisait à Zurich, ce n'est que dans les années 80 qu'elle a été décentralisée. C'est relativement récent!»

Guillaume Chenevière se réjouit de cette décentralisation, «mais aussi de la création du deuxième canal, et d'avoir instauré une véritable gestion dans cette grande maison, d'avoir pu développer des instruments pour la piloter». A son successeur, Gilles Marchand, il souhaite que celui-ci ait du plaisir, «que les ennuis soient compensés par les plaisirs. Je lui souhaite d'aimer ce média, qui n'est pas toujours facile à mener, mais qui est intimement lié à la vie des gens. C'est nous tous qui sommes le contenu de nos médias.» En ce qui concerne la TSR, il considère qu'elle doit rester «une télévision généraliste, qui puisse accompagner tous les moments de la vie des gens, même si elle subit des pressions terribles».

A partir de maintenant, Guillaume Chenevière désire se consacrer aux choses pour lesquelles le temps lui a manqué toutes ces années. «C'est cela, le vrai cadeau de la retraite: du temps pour faire ce que l'on aime... du moins je l'espère.» C'est aussi tout ce qu'on lui souhaite, en attendant de redécouvrir le metteur en scène...

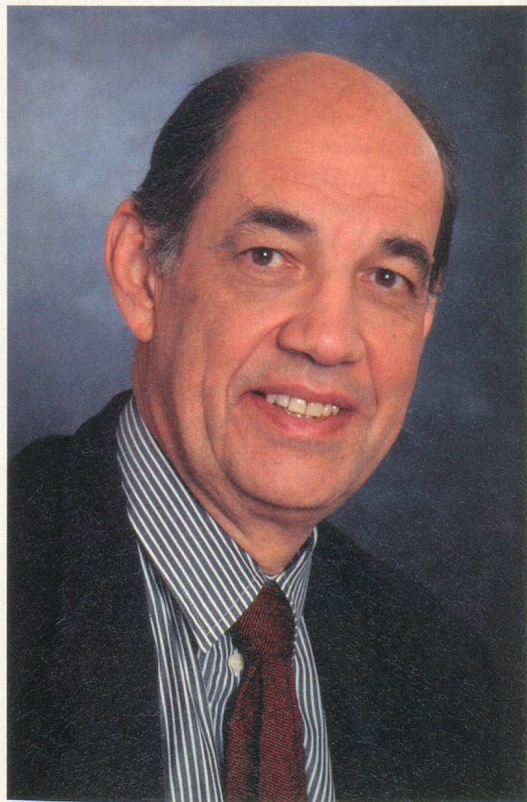


Photo TSR

«La retraite, c'est avoir du temps!», espère Guillaume Chenevière